



**HAL**  
open science

## Le mobilier céramique

Amaury Gilles

► **To cite this version:**

Amaury Gilles. Le mobilier céramique. Jérôme Besson. Thizy-Les-Bourgs, Le Fromental, RD504. Un établissement antique aux confins des cités ségusiaves et éduenne, pp.61-71, vol. 1, 146-149, vol. 2, 2019. halshs-03121074

**HAL Id: halshs-03121074**

**<https://shs.hal.science/halshs-03121074>**

Submitted on 8 Mar 2022

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



VOL I/I

## Rapport final de fouille de sauvetage urgent

Textes - Figures - Planches - Annexes  
Chaponnay - juillet 2019



› Région Auvergne-Rhône-Alpes / Département du Rhône (69)

# THIZY-LES-BOURGS Le Fromental, RD 504

*Un établissement antique aux confins  
des cités ségusiave et éduenne.*

Code INSEE : 69248

Code opération Patriarche : 22 13145

Arrêté d'autorisation : 2018-960

Sous la direction de Jérôme BESSON

Avec les contributions de Clément CHAVOT, Aline COLOMBIER-GOUGOUZIAN,  
Aurélié DUCREUX, Amaury GILLES, Geoffrey LEBLE.



## 3 - ÉTUDES ET ANALYSES

### 3.1 Le mobilier céramique (A. Gilles)

#### 3.1.1 Méthodologie

Les céramiques ont été triées par catégorie technique au sein de trois grandes familles céramiques relatives aux trois usages principaux : céramiques fines ou vaisselle de table ; céramiques communes ou vases culinaires pour cuire, préparer, stocker ; amphores ou conteneurs destinés à transporter les denrées sur des longues distances. L'inventaire a été pratiqué selon les méthodes adoptées dans les publications consacrées à Lyon et à la région Rhône-Alpes (Batigne Vallet, Lemaître 2008 : 212-214). Les céramiques communes bénéficient des apports des recherches collectives récentes mises en œuvre dans le cadre de l'ACR de l'UMR 5138 intitulé *Les céramiques communes d'époque romaine en Rhône-Alpes (I<sup>er</sup> s. avant J.-C. – V<sup>e</sup> s. après J.-C.) : morphologie, techniques et diffusion* (Batigne Vallet et al. à paraître). Dans cette étude, nous nous conformerons au classement des catégories techniques retenues collectivement dans le cadre de l'ACR et utilisées par la majorité des céramologues rhônalpins. Pour les productions originaires de la Loire, la distinction fonctionnelle des vases n'est pas facilitée par la nature des pâtes puisque la vaisselle de table est, comme la vaisselle culinaire, le plus souvent produite dans une matrice non calcaire qui peut comporter des dégraissants plus ou moins grossiers.

Les méthodes de comptage adoptées, énoncées dans les actes du colloque du Mont-Beuvray consacré à la quantification des céramiques (Arcelin, Tuffreau-Libre 1998 : 13), sont actuellement pratiquées sur l'ensemble de la région Rhône-Alpes. Il s'agit de compter le nombre de restes avant collage (NR) puis le nombre de bords après collage, sans pondération (NMI).

Les dessins sont présentés à l'échelle 1/3, sauf mention contraire. À chacune des illustrations correspond une étiquette détaillant N° Fait, N° US, N° objet et un N° illustration unique, puis la catégorie technique dont relève l'objet. Le numéro d'objet mentionné est celui donné pour cet élément de bord au sein de son US d'origine. Il est mentionné dans l'inventaire général du mobilier céramique placé en annexe. Les éléments dessinés ont été isolés dans un sachet comportant le numéro d'objet et d'illustration afin d'être facilement retrouvés.

En ce qui concerne l'état des collections et les catégories, les revêtements des sigillées et les engobes des céramiques peintes sont souvent très dégradés, ce qui ne facilite pas la détermination précise des catégories et des origines des vases. Ainsi, les céramiques décrites comme claires à pâte calcaire correspondent pour un grand nombre à des fragments de céramiques peintes, puisque les bords de types Périchon 16 présentent ce même type de pâte. De plus, les éléments de formes renvoyant à des cruches et des mortiers susceptibles de présenter ces mêmes caractéristiques, comme en région lyonnaise, sont quasiment absents. Ainsi les cruches répertoriées possèdent une pâte rouge/orange non calcaire (Pl. 2 n<sup>os</sup> 20-21) qui n'est pas connue en Val-de-Saône ou en région lyonnaise. La totalité du mobilier représente un ensemble de 2591 NR et 324 NMI.

### 3.1.2 État des connaissances et choix méthodologiques

La fouille de Thizy-Les-Bourgs, du fait de sa localisation, nous fournit un témoignage intéressant de l’approvisionnement en vaisselle de table et de cuisine en milieu rural chez les Ségusiaves. En effet, il faut souligner que les ensembles de référence les plus proches pour ce secteur sont situés à Roanne (Genin, Lavendhomme 1997) et sa proche périphérie : Riorges, Mably (Fig. 44). Dans le domaine de la typologie, les enjeux restent limités dans la mesure où l’évolution du faciès céramique du territoire ségusiave a bénéficié de plusieurs études d’envergure. Aux deux monographies consacrées à l’agglomération de Roanne, qui laissent une large part à l’étude du mobilier, s’ajoute la thèse de doctorat soutenue par F. Dumoulin couvrant la période du III<sup>e</sup> s. av. J.-C. au III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. (Dumoulin 2007). Pour la période romaine, les données typo-chronologiques issues de ces travaux, comme des opérations archéologiques récentes, ont été synthétisées dans le cadre de l’ACR *Les céramiques communes d’époque romaine en Rhône-Alpes (I<sup>er</sup> s. avant J.-C. – V<sup>e</sup> s. après J.-C.) : morphologie, techniques et diffusion* (Batigne Vallet *et al.* à paraître). La périodisation des productions régionales est directement liée aux horizons chronologiques définis à Roanne (III. 2).

Roanne	Datation
Horizon 6	10 av. - 15 ap. J.-C.
Horizon 7	15-30
Horizon 8	30-70
Horizon 9	70-110
Horizon 10	110-150
Horizon 11	150-180
Horizon 12	190-IIIe s.
Horizon 13	250-300

Ill. 2 - Rappel des horizons chronologiques de Roanne définis dans Genin, Lavendhomme 1977, complété par Maza, Silvino 2017

Il nous paraît également utile de préciser la chronologie des ateliers de potiers répertoriés dans la Loire (Batigne Vallet *dir.* à paraître) puisque nous y ferons référence dans le texte (III. 3).

		25	0	50	100	150	200	250	300
La Pacaudière	-								
Mably	ZAC Bonvert								
Roanne	Boulevard de Belgique								
Roanne	Rue de Charlieu								
Roanne	Avenue de Paris								
Roanne	Rue de Cadore								
Roanne	Nouvelle Poste								
Roanne	Centre P. Mendès-France								

Ill. 3 – Tableau récapitulatif des périodes de production des ateliers de céramiques communes les plus proches de Thizy-les-Bourgs (d’après Batigne Vallet *dir.* à paraître).

Néanmoins, au sein de ce corpus de 2591 NR et 324 NMI, plusieurs lots de mobilier cohérent peuvent être distingués et nous aider à mieux caractériser la chronologie de cet établissement et son approvisionnement en vaisselle et amphores.

L’horizon laténien est représenté par le comblement du fossé F24 (88 NR, 8 NMI), constitué principalement d’amphores italiennes.

La majorité du mobilier se rapporte à la fin du I<sup>er</sup> et au II<sup>e</sup> s. Cette période est particulièrement bien connue dans le département de la Loire. D'un point de vue scientifique, outre la datation des US, l'étude doit contribuer à définir les spécificités de l'approvisionnement en céramique par rapport aux autres ensembles contemporains. Sur les 324 NMI individualisés, 87 proviennent de la structure F23. L'US 42/43 livre aussi un lot similaire et très cohérent de 33 NMI. Les dessins réalisés ont donc été concentrés sur l'épandage F23 qui est le plus à même de répondre aux problématiques des recherches actuelles. Le mobilier issu du sondage 13, très hétérogène et dont les éléments les plus récents se rapportent au plus tôt au milieu du II<sup>e</sup> s., n'a pas été inventorié de manière détaillée, afin de pouvoir se concentrer sur les lots les plus pertinents.

On relèvera les indices chronologiques fournis par les catégories de mobilier représentées. Même si leur contexte est parfois très incertain, ils procurent des informations indispensables pour approcher la chronologie de cet établissement.

### 3.1.3 La Protohistoire récente

Le comblement du fossé F24 a livré un petit lot d'amphores et de plus rares fragments de vases.

Ces rares éléments correspondent à un plat imitant le type Lamb. 36 du répertoire campanien. Il est tourné et a subi un enfumage important. Le cœur reste néanmoins rose/rouge (**Pl. 1, n° 1**). Les productions gauloises de type Lamb. 36 ont fait l'objet d'un article de synthèse récent (Maza 2014) sur lequel on s'appuiera. Ces imitations sont répertoriées entre la seconde moitié du II<sup>e</sup> s. av. J.-C. et le début du siècle suivant (*Ibid.* : 145). À Feurs et Roanne, elles correspondent au type 5121 (Guichard, Vaginay 1988 : 48, fig. 36 ; Lavendhomme, Guichard 1997 : 104, fig. 88). Dans cette dernière agglomération, ces plats sont enregistrés « durant les horizons 2 (vers 130-120 avant notre ère) et dans une moindre mesure 3 (vers 120-110 avant notre ère) » (Maza 2014 : 143). Pour la Bourgogne-Franche-Comté, ces imitations sont considérées comme un marqueur de l'étape 3 datée autour de -100/-80 (Barral, Videau 2012, 107, fig. 4) en association avec des Dr. 1 « anciennes », ce qui est aussi le cas ici.

Un pot à col court et lèvre déversée à replat (**Pl. 1, n° 2**) présente une pâte brune. La taille du fragment ne permet pas d'être sûr si le vase est tourné ou non. Il pourrait s'agir d'un pot apparenté aux types 1112 ou 1115 (Lavendhomme, Guichard 1997 : 108-110).

Les amphores italiques Dr. 1 se rapportent toutes au type 1A. La hauteur des lèvres est inférieure à 5,5 cm (critère défini par A. Tchernia) et le rapport hauteur/largeur n'est jamais inférieur à 1 (méthode A. Hesnard), ni même 1,2 cm (méthode F. Gateau) (Maza 1998).

Les dimensions retenues par V. Guichard pour l'étude du mobilier de Roanne (Lavendhomme, Guichard 1997 : 135) rendent plus complexes la répartition entre Dr. 1A et 1B.

*Dr. 1A : [...] « lèvre de hauteur comprise entre 3 et 6 cm et d'inclinaison comprise entre 50 et 95° (les valeurs supérieures à 5 cm et 85° demeurant très peu fréquentes). »*

*Dr. 1B : « diamètre d'ouverture supérieur à 15 cm ; lèvre de hauteur supérieure à 4,5 et d'inclinaison supérieure à 75°. »*

Suivant ces critères morphométriques, les lèvres hautes de 4,6 à 6 cm et d'une inclinaison comprise entre 75 et 95° pourraient être comprises dans les deux variantes. Un bord (**Pl. 1, n° 6**) correspond précisément à ces caractéristiques (H. 50/L. 24 mm/inclinaison légèrement supérieure à 75°). Il s'agit d'une amphore originaire de Campanie et présentant la pâte caractéristique dite « *Black Sand* » riche en inclusions volcaniques.

Un exemplaire, à pâte orangée sableuses riches en inclusions noires et de nodules ferreux, a pu être décollé si l'on en juge par l'aspect régulier de la cassure. La lèvre présente un profil triangulaire court à base concave (H. 37 mm / L. 26 mm).

Les autres profils sont variés. Une première est triangulaire à base concave (**Pl. 1**, n° 3) et possède une pâte très épurée avec peu d'inclusions visibles blanches dans une matrice rose. Elles sont, pour l'essentiel, inférieures à 1 mm. Un second bord est subtriangulaire à bandeau concave (**Pl. 1**, n° 4). Sa pâte est également assez fine mais l'on note des nodules ferreux et de la chamotte aux côtés de fines inclusions blanches. Deux autres possèdent un bandeau court (**Pl. 1**, n°s 5-6). Outre la seconde décrite précédemment, la première (**Pl. 1**, n° 5) est tournée dans une pâte Rougeâtre riche en foraminifères et comportant des nodules ferreux. Un fond présente une pâte assez similaire (**Pl. 1**, n° 7) que l'on peut rapprocher des productions de l'ager Cosanus, voire plus précisément de l'atelier d'Albinia.

Une dernière possède une pâte calcaire orangée finement micacée, peut-être d'origine gauloise.

Ce faciès nous invite à privilégier une occupation entre le dernier tiers du II<sup>e</sup> s. et le début du I<sup>er</sup> s. av. J.-C. Néanmoins, en regard de la quantité très modeste du mobilier recueilli, cette datation ne rend pas forcément compte de toute la durée d'occupation de cet établissement durant la Protohistoire récente.

Outre l'ensemble du fossé F24, il faut aussi signaler un petit lot de céramiques protohistoriques dans l'US 00.47, où on enregistre un pied court (H. 44 mm) d'amphore italique originaire de Campanie (pâte rose à paillettes noires). Une panse modelée mi-fine cuite en mode B comporte un décor ondé.

Un pot à col cylindrique et lèvre déversée à gorges supérieures est modelé et présente une pâte fine cuite en mode B.

L'US 48.2 livre un pot à col divergent et bord simple (diam. 18 cm) en modelée mi-fine cuite en mode B.

Des panses d'amphores italiques républicaines d'Étrurie (pâte riche en foraminifères) et de Campanie sont répertoriées dans l'US 00.45, mais mélangées à du mobilier plus récent.

### 3.1.4 La période gallo-romaine

Famille	Catégorie	NR	NMI
Céramiques fines	Peinte	52	22
	Sigillée du sud de la Gaule	42	16
	Sigillée du Centre	55	13
	Pâte claire calcaire (Peinte?)	327	7
	Claire engobée	17	5
	non id.	25	4
	Terra Nigra	15	3
	Paroi fine de Lezoux	27	2
	grise fine	27	2
	Sigillée gauloise	5	3
	Sigillée du centre non grésé	1	1
	Luisante	2	1
	Métallescente Trèves	3	0
	Métallescente. Centre	3	0
Paroi fine engobée	13	0	
Céramiques fines		614	79
Céramiques communes	Tournée rouge orangée	493	70
	Tournée rouge pâle	511	67
	Tournée grise	244	53
	Tournée grise kaol.	240	18
	Tournée grise à cœur rouge	13	5
	Claire orangée	6	4
	Tournée rouge pâle fine	29	5
	Enduit rouge interne gauloise	3	3
	stockage	1	1
	Modelées résiduelles	7	0
	non id.	14	0
	Claire calcaire	177	5
	Non id. Mode A	1	0
Total céramiques communes		1739	231
Amphores	italiques résiduelles	10	0
	régionales	3	1
	non id.	1	0
	hispaniques	3	0
	gauloises	3	0
Total amphores		10	1
Total général		2363	311
Lampe pâte claire calcaire		1	1
Moderne		2	1
Non id.		5	1
céramique non étudiée		101	-

Ill. 4 – Répartition quantitative en NR et NMI du mobilier céramique gallo-romain.

On dispose de rares ensembles bien datés par des assemblages diversifiés et les lots les moins fournis ne peuvent pas être datés de manière relative en se fondant sur des relations stratigraphiques. De plus, la plupart de ces lots proviennent de ramassage et plus rarement de contextes archéologiques à proprement parlé. C'est pourquoi nous avons choisi de ne pas nous livrer à un commentaire détaillé de chacune des US, mais de présenter les données typo-chronologiques à notre disposition. Nous renvoyons donc le lecteur recherchant des informations sur le mobilier d'une US en particulier à l'inventaire placé en annexe. Dans un second temps, on se concentrera sur les ensembles les plus significatifs.

La vaisselle de table fournit dans quelques cas des repères chronologiques importants. Elle représente 27% du NMI.

La céramique peinte est d'un faible secours en termes de chronologie, puisque comme l'explique M. Genin pour l'agglomération de Roanne, cette céramique est présente dans l'ensemble des horizons. Sa part tend à réduire à partir de la première moitié du II<sup>e</sup> s. (horizon 10), sans pour autant disparaître (Genin, Lavendhomme 1997 : 131). Les formes référencées ici sont toutes dérivées du type Périchon 16 dit aussi « bol de Roanne ». Ils présentent une lèvre arrondie ou légèrement déversée.

À Roanne, la *terra nigra* disparaît dès l'horizon 9, soit à partir de l'époque flavienne (Genin, Lavendhomme 1997, p. 132 ; Lallemand 2005). Leur présence est donc révélatrice d'une occupation durant l'époque julio-claudienne. Ainsi, on relève un plat de type Menez 8 (Menez 1989) dans l'US 2.1 et un fond de plat dans l'US 3.1. Ces couches n'ont pas livré d'éléments typo-chronologiques plus précis.

Un fragment de plat a été ramassé à proximité de la structure F12, mais il est associé à une coupe Drag. 38 en sigillée du Centre, ce qui place la constitution de cette couche au plus tôt au milieu du II<sup>e</sup> s. (Bet, Delor 2000). Cette forme connaît sa diffusion maximale entre la fin du II<sup>e</sup> et le début du III<sup>e</sup> s. comme en témoigne des ensembles régionaux comme celui de la Place des Célestins à Lyon (Bonnet *et al.* 2003).

Les parois fines fournissent de précieux indices. On note ainsi dans plusieurs contextes la présence de gobelets engobés à décor d'épingles tracées à la barbotine de type Bet 331 qui connaissent une diffusion importante à l'époque trajanne et qui sont absents avant l'époque flavienne. Ces vases ne semblent plus produits durant le second quart du II<sup>e</sup> s. (Bet, Gras 1999 : 22). Ces gobelets sont répertoriés dans les horizons 9 (70/110) à 10 (110/150) de Roanne (Genin, Lavendhomme 1997 : pl. 76 n° 22-23, pl. 88 n° 1-2 ; pl. 93 n° 1-4). Des fragments de ce type de gobelet apparaissent dans l'épandage F23 et au sein du mobilier de la zone E5.

Dans l'US. 00.28, on note la présence d'un fragment d'un gobelet (**Pl. 2**, n° 9) comportant un décor de résille excisé. Ce fragment semble rapporter à une variante précoce du gobelet Déch. 72 qui apparaît vers 140 et qui perdure sous d'autres formes jusque vers 240 (Delage 2003 : 185, fig. 4).

Le comblement du fossé F84 livre également des sigillées de Lezoux se rapportant à la seconde du II<sup>e</sup> ou au début du III<sup>e</sup> s. : des coupes Drag. 37, Lez. 1 et Lez. 4.

La présence d'une coupelle Lamb. 3/Pernon 29 (Pernon, Pernon 1990 : pl. XIII n° 29, pl. XIV n° 30) en luisante dans l'US 00.37 amène également à envisager une occupation ou une fréquentation du site vers la fin du III<sup>e</sup> s. voire le IV<sup>e</sup> s. Dans les Alpes, les ateliers situés dans la région d'Annecy (André 2003) et à Thonon-les-Bains (Berman 2015) ont produit ce type durant le III<sup>e</sup> s., avant que l'atelier de Portout soit actif. En région lyonnaise, ce type est répertorié à partir de la fin du III<sup>e</sup> s. à Beynost et Meyzieu (Silvino *et al.* 2011). Cette US a également livré une coupe à décor moulé en CRA, d'origine non identifiée. Elle présente une pâte et un revêtement orange non grésé.

La présence de céramique métallescente du Centre (US2) et trévire (F98, F45 et F52) conforte encore une occupation durant le III<sup>e</sup> s. Si ces productions apparaissent dès la fin du II<sup>e</sup> s., ce type de vaisselle est surtout caractéristique du III<sup>e</sup> s. La diffusion maximale des ateliers intervient durant les décennies centrales et la seconde moitié de ce siècle d'après les données lyonnaises (Desbat, Godard 1999 ; Desbat, Picon 1996).



*L'épandage US 23*

Famille	Catégorie technique		NR	NMI
Céramiques fines	Peinte		18	7
	Sigillée du Sud		12	6
	Sigillée du Centre		4	3
	Claire engobée		10	4
	Paroi fine Lezoux		19	1
Total céramiques fines			63	21
Céramiques communes	Réfractaire mode A	Tournée rouge pâle	144	17
		Tournée rouge	85	14
		Claire orangée	4	2
	Réfractaire mode B	Tournée grise kaol.	139	11
		Tournée grise	79	14
	Claire calcaire		171	4
	ERP gauloise		3	3
Total céramiques communes			625	65
Amphores	non id.		1	0
Lampe			1	1
Non id.			2	0
<b>Total général</b>			<b>692</b>	<b>87</b>

*Ill. 5 – Répartition quantitative en NR et NMI du mobilier céramique provenant de l'US 23.*

La couche d'épandage US23 située dans la cour fournit un ensemble homogène de 692 NR et 87 NMI. La vaisselle de table est composée de vases en sigillées importés du sud et du Centre de la Gaule, de céramiques à paroi fine également originaire du Centre et des vases de production locale en céramique peinte et engobée.

Les productions du sud de la Gaule correspondent à un plat Drag. 18 (**Pl. 2**, n° 1), une coupe Drag. 37 (**Pl. 2**, n° 2), une coupelle Drag. 33 de grand diamètre (**Pl. 2**, n° 3) et une coupelle Drag. 35 en sigillée du sud de la Gaule (**Pl. 2**, n° 4). En ce qui concerne les productions du Centre, on enregistre un plat Lez. 43 à pâte beige dont le revêtement n'est pas conservé (**Pl. 2**, n° 5) et un plat à marli (**Pl. 2**, n° 6). Ce dernier comporte une pâte et un revêtement orange. Le gobelet décoré à la barbotine (**Pl. 2**, n° 10) possède un revêtement brun noir. Une coupe hémisphérique à décor guilloché (**Pl. 2**, n° 7) n'a pas été identifiée précisément. Elle comporte une pâte beige/rose et de nombreux points de chaux. Le revêtement est rouge/brun et semble non grésé. Nous l'avons rapproché du type Lez. 8 (Bet, Delor 2000).

On dénombre sept coupes Périchon 16 en céramique peinte (**Pl. 2**, n°s 15-16) qui, pour la plupart, n'ont pas conservé leurs engobes. Cinq d'entre elles possèdent une pâte claire calcaire. Les deux autres possèdent une pâte beige dégraissée. Une première (**Pl. 2**, n° 15) présente des reliquats d'engobe blanc sous le bord. La seconde comporte une bande brune, puis blanche (**Pl. 2**, n° 16).

Une coupe à bord en bandeau (**Pl. 2**, n° 11) est tournée dans une pâte claire et légèrement dégraissée. Sa surface externe comporte des reliquats de revêtement. Une seconde est plus fragmentaire et présente une gorge externe (**Pl. 2**, n° 17). On peut rapprocher ces vases de coupes référencées à partir de la première moitié du II<sup>e</sup> s. à Roanne (Genin, Lavendhomme 1997 : Horizon 10 110/150, p. 241, pl. 93 n° 9 ; horizon 11 150/180, p. 248 pl. 100, n° 3-4 : p. 253 pl. 105 n° 7-8 ; horizon 12 : p. 263, pl. 115 n° 1-2). Ce type est également connu dans le répertoire de la céramique commune à la même époque.

D'après M. Genin, la série roannaise pourrait être rapprochée de vases produits dans l'atelier de Toulon-sur-Allier. Une forme haute (Pl. 2, n° 18) présente des reliquats d'engobe brun sous la lèvre, mais n'a pas été précisément identifiée.

Forme	Type	Catégories	NMI	Ill.
Pot	à col côtelé	Tournée grise	1	Pl. 4 n° 5
	à col court et lèvre déversée	Tournée grise kaol	2	Pl. 4 n° 3
	à col cylindrique et lèvre moulurée	Tournée rouge	9	Pl. 4 n° 9-10
	à col cylindrique et lèvre moulurée	Tournée grise	2	Pl. 4 n° 6
	à col cylindrique et lèvre déversée	Tournée rouge pâle	1	non ill.
	à épaule carénée	Tournée grise kaol	2	Pl. 4 n° 1-2
	à lèvre déversée en bandeau	Tournée rouge	1	Pl. 4 n° 11
	à lèvre déversée en bandeau	Tournée grise	1	non ill.
	lèvre en gros bourrelet	Tournée grise	1	non ill.
	non id.	Tournée grise kaol	1	non ill.
	ovoïde à lèvre déversée	Tournée grise kaol	3	non ill.
	Non id.	Tournée grise kaol	1	Pl. 4 n° 4
Marmite	à collerette	Tournée grise	3	Pl. 3 n° 25
	à collerette	Tournée rouge pâle	1	non ill.
	à lèvre oblique	Tournée rouge	1	Pl. 3 n° 24
Couvercle	à bord en bandeau	Tournée grise kaol	2	Pl. 4 n° 12
	à bord en bandeau et sillon interne	Tournée rouge	4	Pl. 4 n° 13-14
	à bord en bourrelet et sillon inférieur	Tournée rouge épurée	1	non ill.
	à bord simple ?	Tournée rouge	1	non ill.
Jatte	à lèvre débordante	Tournée rouge	1	Pl. 4 n° 17
	à lèvre en bourrelet et panse rainurée	Tournée rouge pâle	1	Pl. 4 n° 16
	à lèvre épaissie et gorge externe	Tournée rouge	1	Pl. 4 n° 20
	à lèvre pendante	CL-CALC	1	non ill.
	évasée à lèvre en bourrelet mouluré	Tournée rouge pâle	4	Pl. 4 n° 21
	évasée à lèvre triangulaire	Tournée rouge pâle	1	Pl. 4 n° 19
	évasée à lèvre triangulaire	Tournée grise	2	Pl. 4 n° 18
Mortier	à collerette et lèvre en bourrelet	CL-CALC	1	non ill.
Pichet	à col court et lèvre déversée	Tournée grise	1	Pl. 4 n° 8
	à col tronconique et lèvre en bourrelet	Tournée grise cœur rouge	1	non ill.
	non id.	Tournée rouge	1	non ill.
Plat	à bord courbe	Tournée rouge	2	Pl. 3 n° 23
	à bord courbe	VRP Gaul	1	Pl. 3 n° 12
	à bord courbe biseauté	VRP Gaul	1	Pl. 3 n° 13
	Non id.	VRP Gaul	1	Pl. 3 n° 14
	à lèvre débordante plate	Tournée rouge	1	Pl. 3 n° 26
Pot à provision	à lèvre en gouttière	CL-CALC	1	Pl. 3 n° 20
non id.	lèvre éversée	Tournée rouge	1	non ill.
	non id.	CL-CALC	1	non ill.
		Tournée rouge	1	non ill.
		Tournée grise	1	non ill.
<b>Total général</b>			<b>65</b>	

Ill. 6 – Répartition par forme, types et catégories techniques de la céramiques communes issues du fait F23. Tournée grise en gris ; tournée grise kaolinitique en bleu ; tournée rouge en orange ; tournée rouge pâle en rose ; claire claire en blanc.

En ce qui concerne les céramiques communes, on enregistre une amphore régionale ou cruche à deux anses à bord en bandeau et gorge interne, peut-être vaguement dérivée du type G2 (**Pl. 1**, n° 21) et une cruche à lèvre en bandeau cannelé (**Pl. 1**, n° 22). Ces deux vases possèdent une pâte claire orangée non calcaire. La cruche est donc à distinguer des exemplaires tardo-républicains et augustéens à pâte calcaire. On peut la rapprocher d'objets enregistrés vers 70/110 à Roanne (Genin, Lavendhomme 1997 : pl. 80 n° 1-2).

Les vases à verser sont complétés par trois pichets (**Pl. 3**, n° 8) dont deux cuits en mode B.

La cuisson en mode B concerne principalement les pots à cuire et plus marginalement les marmites (**Pl. 2**, n° 25). Les formes ouvertes (plats, couvercles, jattes) sont majoritairement cuites en mode A. Les pots à cuire (*ollae*) correspondent pour la plupart au type à col cylindrique et lèvre moulurée très courant (**Pl. 3**, n° 6, 9-10) dans la Loire entre l'époque augustéenne et le III<sup>e</sup> s. On relève également des décors ondes se rapportant à ces pots. Ce genre de décor est connu à Riorges durant la première moitié du II<sup>e</sup> s. (Batigne Vallet 2006 : Riorges – rue P. Dubreuil, n° 79).

Le type à col et lèvre mouluré est représenté par un seul exemplaire parmi les productions à pâte kaolinitique (**Pl. 3**, n° 3). Il s'agit d'un exemplaire massif à pâte blanchâtre, différentes des autres objets enregistrés sous cette dénomination. Il faut sans doute rapprocher cet individu de la catégorie « blanche grossière » signalée parmi le mobilier de La Pacaudière (Batigne Vallet 2006). Les quelques individus présentant une pâte gris bleuté kaolinitique correspondent à des pots à épaule carénée (**Pl. 3**, n° 1-2) ou des profils ovoïdes à lèvre déversée qui en sont dérivés. Ce type, comme le pot à col côtelé (**Pl. 3**, n° 5), n'est pas produit dans les ateliers de Roanne, Mably ou La Pacaudière, tandis qu'il est très fréquent le long de l'axe Rhône-Saône. À côté des pots à lèvre moulurée, on note des profils à lèvre déversée formant fréquemment un bandeau. On peut les rapprocher d'objets enregistrés à Roanne dès la fin du I<sup>er</sup> s. (Genin, Lavendhomme 1997 : pl. 84, n° 4 ; pl. 106, n° 5-6)

Les marmites à collerette sont très fréquentes dans la Loire et sont peu discriminantes sur le plan typochronologique. En revanche, la marmite à lèvre oblique (**Pl. 2**, n° 24) est répertoriée seulement à partir des années 150/180 à Roanne (*Ibid.* : 108, n° 16-17). Ce type figure dans le répertoire de l'atelier fouillé rue De Lattre de Tassigny (Batigne Vallet à paraître).

Les jattes évasées à lèvre triangulaire (**Pl. 3**, n° 18-22), ornées ou non de gorges, s'insèrent dans le même horizon chronologique (Genin, Lavendhomme 1997 : Horizon 11, 150/180, pl. 109 n° 2-3). Le type est répertorié parmi la production de l'atelier de la rue de Cadore à Roanne (Batigne Vallet *et al.* 2006 : n° 38-42). Ce groupe comprend une grande variété. On peut se demander si l'usage de ces objets n'a pas pu se substituer à celui des mortiers qui sont très mal représentés dans cet ensemble. Quatre exemplaires présentent une rainure sur le sommet de la lèvre (**Pl. 3**, n° 21) rappelant la morphologie des mortiers à collerette. Néanmoins, les diamètres ne sont pas comparables.

Les plats à cuire (**Pl. 2**, n° 12-14, 23) sont peu nombreux. Il s'agit soit de céramiques à revêtement rouge interne, peut-être d'origine bourguignonne, voire autunoise (Mouton-Venault *et al.* 2017). Un exemplaire en commune tournée rouge a également reçu un engobe argileux (**Pl. 2**, n° 12-14, 23).

Les couvercles (**Pl. 3**, n° 12-14) possèdent pour une majorité un sillon inférieur sous la lèvre (Genin, Lavendhomme 1997 : pl. 97, n° 2-3). D'autres présentent un bord en bandeau mouluré.

Le seul fragment d'amphore correspond à une anse semi-circulaire à pâte beige et cœur rose comportant des inclusions grossières et des paillettes de micas. Il s'agit vraisemblablement d'une pâte d'origine locale ou régionale.

Le faciès des céramiques fines nous oriente vers la première moitié du II<sup>e</sup> s. Les formes les plus tardives correspondent aux marmites à lèvre pendante et aux jattes évasées à lèvre triangulaire qui ne semblent pas attestées avant le milieu du II<sup>e</sup> s. Certaines formes répertoriées dans l'horizon 11 de Roanne datés des années 150/180 restent notablement absentes. Il s'agit en particulier des pots à paroi ondulée et panse décorée (Genin, Lavendhomme 1997 : pl. 101 n° 11-16), qui ne sont pas répertoriés dans les autres unités stratigraphiques.

### 3.1.5 Synthèse

Le mobilier céramique de l'établissement de Thizy-les-Bourgs – ZA des Granges témoigne d'une occupation entre La Tène D1a et le III<sup>e</sup> s. S'agissant d'une fouille de sauvetage, l'analyse de l'évolution fine de cet établissement au sein de cette chronologie n'est pas possible. Pour la Protohistoire récente, les quelques éléments recueillis dans le fossé F24 sont intéressants dans la mesure où les rares éléments de vaisselle disponible témoignent de la pénétration des influences italiques en milieu rural. Les références bibliographiques pour cette période traitent en effet davantage des habitats groupés : Roanne, Feurs, Essalois – Chambles, Goincet – Poncins.

Ces influences se répercutent sur les choix des artisans comme en témoigne la présence d'un plat tourné inspiré du répertoire campanien. Le mode de consommation de la boisson semble en revanche bien celtique, si l'on en juge par la présence d'une amphore décollétée. Néanmoins, ces observations restent très ténues, et une fouille exhaustive aurait peut-être pu révéler des pièces de vaisselle métallique liée à la pratique du *symposium*. Les amphores proviennent en majorité d'Étrurie méridionale, mais quelques individus originaires de Campanie sont aussi enregistrés. Ces données, aussi modestes soient-elles, viendront alimenter les travaux de synthèse sur l'organisation du commerce du vin italique (Olmer *et al.* 2013).

Pour la période gallo-romaine, les contextes les mieux documentés se rapportent au II<sup>e</sup> s. L'étude détaillée de l'épandage de mobilier situé dans la cour fournit un éclairage sur ce secteur particulier de la cité des ségusiaves. L'examen des reliefs (**Fig. 44**) montre bien un établissement tourné vers la vallée de la Loire. L'analyse du mobilier céramique confirme ce lien économique fort avec la région de Roanne qui joue un rôle central dans la production de céramiques et comme relai commercial pour une série de productions importées de plus ou moins loin : amphores, vaisselles fines. Les liens avec le répertoire de l'axe Rhône-Saône restent très limités.

À l'issue de l'étude se dégageait une première impression, celle d'une différence notable avec des ensembles contemporains à Vienne ou Lyon, en particulier en ce qui concerne la représentation des plats à cuire, des marmites et des mortiers. Il convenait également d'examiner les différences pouvant exister avec l'évolution des modes de consommation locaux observables grâce aux données roannaises (**Fig. 45**) que nous avons synthétisées en nous appuyant sur les données quantitatives présentes dans la monographie (Genin, Lavendhomme 1997 : 97-109). Les données relatives à la période de la fin du I<sup>er</sup> et du II<sup>e</sup> s. issues de plusieurs contextes ligériens étudiés dans le cadre de l'ACR – Les céramiques communes en Rhône-Alpes – ont également été intégrées pour comparer l'ensemble de la structure F23 avec des ensembles contemporains, ou peut s'en faut. Ils proviennent de l'agglomération de la Pacaudière et de l'établissement rural de la rue P. Dubreuil à Riorges, situé en périphérie de Roanne.

Pour approcher les différences avec les colonies rhodaniennes, on a intégré un ensemble du clos de la Solitude à Lyon (Batigne Vallet *et al.* 2014). La datation est un peu plus ancienne que celle de l'ensemble F23, mais pour les ensembles du plein II<sup>e</sup> s. à Lyon, on se heurte au fait que les études soient encore en cours ou bien que les données statistiques ne soient pas présentées de manière très précises par tableaux. Ce type d'approche nécessiterait une reprise documentaire qui dépasse le cadre du rapport.

La bonne représentation des plats à cuire semble être une spécificité de l'approvisionnement de Lyon, mais celle-ci reste à mieux mesurer. Toujours est-il qu'à Roanne, les plats à cuire occupent toujours une place modeste même si leur proportion augmente légèrement à partir du milieu du II<sup>e</sup> s. Jusqu'à cette période, l'absence des plats à cuire des ateliers roannais explique cette faible représentation. À l'inverse, les ensembles ligériens montrent une forte proportion de marmites par rapport à ce que l'on connaît en vallée du Rhône.

L'ensemble F23 de Thizy-les-Bourgs s'inscrit dans le même faciès que les autres ensembles ligériens. La mauvaise représentation des mortiers peut être liée au fait que certains objets classés comme jattes ont pu se substituer au *mortarium* méditerranéen classique. Néanmoins, le site de la rue P. Dubreuil

a livré davantage de mortiers de type canoniques à collerette, même si leur pâte n'est pas calcaire. Les horizons roannais se distinguent de la plupart des ensembles de comparaisons par la très bonne représentation des vases à verser (cruches, pichets). Cette étude contribue à replacer le site au sein des réseaux économiques à courte et longue distance et à préciser les pratiques culinaires de ses occupants.

## 3.2 Étude de l'*instrumentum* (A. Ducreux)

### 3.2.1 Méthode d'étude

#### » 3.2.1.1 Le traitement du mobilier

Le mobilier prélevé a été étudié dans son intégralité. Les objets métalliques l'ont été selon la méthode d'étude mise en place par JeanPaul Guillaumet et décrite dans son ouvrage sur la « *Paléomanufacture métallique* » (Guillaumet 2003).

Pour l'ensemble de l'*instrumentum*, les objets ont été isolés dès la phase de terrain, puis nettoyés et séchés au besoin. Les objets métalliques qui nécessitaient un nettoyage spécifique ont été traités à la micro-sableuse afin de rendre leur lecture plus aisée. L'objectif n'étant pas de nettoyer entièrement l'objet, des fenêtres de sablage sont ouvertes pour mettre en évidence des perforations pour les ferrures par exemple, des sections de lame, etc.

Les scories ont été nettoyées à la brosse et à l'eau pour pouvoir être identifiées par types.

#### » 3.2.1.2 L'*instrumentum*

Les artefacts ont été répertoriés dans une base de données (inventaire), en Nombre de Restes (NR) et Nombre Minimum d'Individus basique (NMI\* ; cf. *infra*). Les clous, pièces de quincaillerie les plus nombreuses, ont été comptabilisés en NR par faits et US, puis triés par types selon la typologie établie par J.P. Guillaumet (Guillaumet 2003), et pesés. Les scories ont été comptées en NR par faits et US et pesées et triées selon la typologie proposée par M. Mangin (Mangin 2004) et reprise dans l'étude de la forge de Châbles (Suisse ; Anderson *et al.* 2003).

#### » 3.2.1.3 Inventaire

Un inventaire a été constitué, qui comprend l'ensemble de l'*instrumentum* mis au jour sur le site. Il est constitué des rubriques suivantes :

- » le numéro d'inventaire de l'objet ;
- » le numéro de fait ;
- » l'US de découverte ;
- » le(s) matériau(x) de l'objet ;
- » l'identification de l'objet ;
- » la description de l'objet ;
- » les dimensions données en millimètres ;
- » la masse donnée en grammes.



## 6 - BIBLIOGRAPHIE

### **Anderson et al. 2003**

ANDERSON T, AGUSTONI C., DUVAUCHELLE A., SERNEELS V., CASTELLA D., *Des artisans à la campagne. Carrière de meules, forge et voie romaine à Châbles*, Fribourg : Academic Press Fribourg.

André 2003

ANDRÉ I., Étude d'un lot de céramiques à revêtement argileux découvert à Annecy (Haute-Savoie), in: SFECAG, *Actes du congrès de Saint-Romain-en-Gal, 29 mai, 1<sup>er</sup> juin 2003*, Marseille, SFECAG, 2003, p. 123-134.

### **Arcelin, Tuffreau-Libre 1998**

ARCELIN P., TUFFREAU-LIBRE M. - *La quantification des céramiques – Conditions et protocole. Actes de la table-ronde du Centre archéologique européen du Mont Beuvray (Glux-en-Glenne, 7-9 avril 1998)*, Glux-en-Glenne, Bibracte, (Bibracte, 2), 1998, 141 p.

### **Baize et Jabiol 1995**

BAIZE D. & JABIOL B., *Guide pour la description des sols*, Paris : INRA.

### **Barral, Videau 2012**

BARRAL P., VIDEAU G., De Bibracte à *Vesontio* : esquisse d'une périodisation de la fin de l'âge du fer en Bourgogne et Franche-Comté, in: BARRAL P., FICHTL S. (Dir.), *Regards sur la chronologie de la fin de l'âge du Fer (III<sup>e</sup>-I<sup>er</sup> siècle avant J.-C.) en Gaule non méditerranéenne. Actes de la table ronde tenue à Bibracte, Glux-en-Glenne, 15-17 octobre 2007*, Glux-en-Glenne, Bibracte, (Bibracte, 22), 2012, p. 95-113.

### **Batigne Vallet 2006**

BATIGNE VALLET C. (dir.), *Les céramiques communes d'époque romaine en Rhône-Alpes (I<sup>er</sup> s. avant J.-C. – V<sup>e</sup> s. après J.-C.) : morphologie, techniques et diffusion*, ACR, *Rapport de fin de 2<sup>e</sup> année d'exercice*, 2006.

### **Batigne Vallet, Lemaître 2008**

BATIGNE VALLET C., LEMAÎTRE S., Le mobilier céramique d'un site antique du Vieux-Lyon fréquenté entre le deuxième quart du I<sup>er</sup> s. av. J.-C. et le début du V<sup>e</sup> s. ap. J.-C. : le Musée Gadagne, *RAN*, 41, 2008, p. 211-260.

### **Batigne Vallet et al. 2014**

BATIGNE VALLET C., BRUN C., CLÉMENT B., GALLIÈGUE A., ROMA V., Le mobilier céramique du site de l'externat sainte-Marie à Lyon, « Clos de la Solitude » (II<sup>e</sup> s. av.- II<sup>e</sup> s. apr. J.-C.), In SFÉCAG, *Actes du congrès de Chartres 29 mai - 1<sup>er</sup> juin 2014*, Marseille, SFECAG, 2014, p. 641-676.

**Batigne Vallet et al. à paraître**

BATIGNE VALLET C., BARTHÉLÉMY D., BONNET C., BRUN C., CANTIN N., DESBAT A., DUMOULIN F., GILLES A., LAROCHE C., MAZA G., MERLE V., SCHMITT A., SILVINO T., *Les ateliers de céramique de cuisine en Rhône-Alpes et dans le sud de la Bourgogne*, à paraître.

**Béal 2007**

BEAL J.-C., « Les territoires des cités antiques : notes de géographie historique en région lyonnaise », *Revue des Études Anciennes*, Tome 109, 2007, n° 1, p. 5-26.

**Berman 2015**

BERMAN L., « Céramiques gallo-romaines fabriquées à Thonon-les-Bains (Haute-Savoie) », in : *SFÉCAG, Actes du congrès de Nyons, 14 - 17 mai 2015* 245-252. Marseille: SFÉCAG, 2015.

**Bet, Delor 2000**

BET P., DELOR A., La typologie de la sigillée lisse de Lezoux et de la Gaule centrale du Haut-Empire. Révision décennale, In *SFÉCAG, Actes du congrès de Libourne, 1<sup>er</sup>-4 juin 2000*, Marseille, SFÉCAG, 2000, p. 461-484.

**Bet, Gras 1999**

BET P., GRAS D., « Parois fines engobées et céramique métallescente de Lezoux », in: BRULET R., SYMONDS R. P., VILVORDER F. (Dir.), *Céramiques engobées et métallescentes gallo-romaines. Actes du colloque organisé à Louvain-la-Neuve le 18 mars 1995*, Oxford, *Rei cretariae romanae fautorum*, (RCRCF Supplementum, 8), 1999, p. 13-38.

**Bonnet et al. 2003**

BONNET C., BATIGNE VALLET C., DELAGE R., DESBAT A., LEMAÎTRE S., MARQUIÉ S., SILVINO T. avec la collab. de RIVET L., Mobilier céramique du III<sup>ème</sup> siècle à Lyon : Le cas de trois sites de la ville basse : place des Célestins, rue de la République/rue Bellecordière et place Tolozan, *SFÉCAG, Actes du congrès de Saint-Romain-en-Gal, 29 mai - 1<sup>er</sup> juin 2003*, 2003, p. 145-181.

**Bouet 1999**

BOUET A., Les matériaux de construction en terre cuite dans les thermes de la Gaule Narbonnaise, s. l. : Ausonius Éditions.

**Briand et al. 2013**

BRIAND A., DUBREUCQ E., DUCREUX A., FEUGÈRE M., GALTIER C., GIRARD B., JOSSET D., MULOT A., TAILLANDIER V., TISSERAND N., « Le classement fonctionnel des mobiliers d'*instrumentum* », *Les nouvelles de l'archéologie*, 131, pp. 14-19.

**Briard, Verron 1976**

BRIARD J., VERRON G., *Typologie des objets de l'âge du Bronze en France, Fascicule IV : Haches (2), Herminettes*, Paris : Société préhistorique française, 1976.

**Cagny et al. 1989**

CAGNY C., BOUILLER R., KERRIEN Y., *Carte géologique de la France (1/50 000), feuille de Roanne (672)*, Orléans : BRGM (avec notice de 81 p.).

**Cavassa, Delamare, Repoux 2010**

CAVASSA L., DELAMARE F., REPOUX M., « La fabrication du bleu égyptien dans les Champs Phlégréens (Campanie, Italie) durant le I<sup>er</sup> siècle de notre ère », in CHARDRON PICAULT P. (dir.), *Aspects de l'artisanat en milieu urbain : Gaule et Occident romain. Actes du colloque international d'Autun, 2022 sept. 2007*, Dijon : RAE, pp. 235-249.

**Cerizay 2018**

CERIZAY T., *Un Mediolanum des Ségusiaves : le site de Miollan à Pontcharra-sur-Turdine (Rhône)*, Université Lumière Lyon 2, Master 2 mention Archéologie – Sciences pour l'Archéologie, sous la direction de M. Poux, Année universitaire 2017-2018, 63 p.

**Chazelle-Gazzal 1997**

CHAZELLE-GAZZAL C.-A. de, *Les maisons en terre de la Gaule méridionale*, Éd. Monique Mergoïl, Monographies Instrumentum 2, 1997, 231 p.

**Clément 2013**

CLEMENT B., *Les couvertures de tuiles en terre cuite en Gaule du Centre-Est : II<sup>e</sup> s. av. - III<sup>e</sup> s. ap. J.-C.*, Montagnac : Mergoïl, coll. « Monographies instrumentum », 46.

**Clément 2016**

CLEMENT B., *Construire à Lugdunum – Organisation, formes et évolution de l'architecture domestique (II<sup>e</sup> av. – III<sup>e</sup> siècle apr. J.-C.)*, (Lyon, Université Lyon 2 Lumière).

**Colombier 2012**

COLOMBIER A., « Le verre d'un dépotoir antique de la villa du Colombier à Chessy-les-Mines (Rhône) », *Bulletin de l'AFAV*, 2012, 28-31.

**Colombier-Gougouzian 2014**

COLOMBIER-GOUGOUZIAN A., *Le verre gallo-romain en Gaule du Centre-Est du II<sup>e</sup> s. av. n. è. au IV<sup>e</sup> s. de n. è. : production, circulation et usages en contexte urbain et rural*, vol. 1-2, thèse de doctorat (univ. Lumière-Lyon2).

**Colombier-Gougouzian 2015**

COLOMBIER-GOUGOUZIAN A., « Étude du verre », in TOURGON D., *Région Rhône-Alpes/ Département du Rhône (69), Anse et Pommiers Anse, La Logère – Pommiers, Bel-Air (Tranche 3)*, 3 vol., Rapport d'opération d'archéologie préventive, Chaponnay : Archeodunum/Direction Régionale des Affaires Culturelles (Service Régional de l'Archéologie), pp. 287-290.

**Colombier-Gougouzian 2018**

COLOMBIER-GOUGOUZIAN A., « Étude du mobilier en verre », in GUICHON R., RAMONA J., *Région Auvergne-Rhône-Alpes/Département du Rhône (69), Châtillon La Roche*, 1 vol., Rapport d'opération d'archéologie programmée, pp. 77-78.

**Coutelas 2009**

COUTELAS A., *Le mortier de chaux*. Errance, Paris, Coll. Archéologique, 159 p.



**Delage 2003**

DELAGE R., Les sigillées du centre de la Gaule peuvent-elles contribuer à la datation des niveaux du III<sup>e</sup> siècle ?, *SFÉCAG, Actes du congrès de Saint-Romain-en-Gal, 29 mai - 1<sup>er</sup> juin 2003*, Marseille, SFECAG, 2003, p. 183-190.

**Demierre et al. 2013**

DEMIERRE M., DUBREUCQ É., GIRARD B., ROUX É., « La quantification des mobiliers d'*instrumentum* », *Les nouvelles de l'archéologie*, 131, pp. 10-13.

**Desbat, Godard 1999**

DESBAT A., GODARD C., La chronologie des céramiques métallescentes : l'exemple de Lyon, in: BRULET R., SYMONDS R. P., VILVORDER F. (Dir.), *Céramiques engobées et métallescentes gallo-romaines. Actes du colloque organisé à Louvain-la-Neuve le 18 mars 1995*, Oxford, RCRF, (RCRF Supplementum, 8), 1999, p. 377-391.

**Desbat, Picon 1996**

DESBAT A., PICON M., Les céramiques métallescentes de Lyon : typologie, chronologie et provenance, in: *SFÉCAG, Actes du congrès de Dijon, 16-19 mai 1996*, Marseille, SFÉCAG, 1996, p. 475-490.

**Dubuis 2009**

DUBUIS B., *Rapport d'observation. Le site de Bourg-de-Thizy, « ZAC des Granges III ». Une agglomération secondaire antique ?* 2009, 71 p.

**Dubuis 2011**

DUBUIS B., *Entre Reins et Trambouze, six mille ans d'histoire en Haut-Beaujolais*, Éd. Beaujolais Vert, 2011, 153 fig., 224 p.

**Dubuis 2015**

DUBUIS B., « Une enceinte protohistorique inédite sur les terres de Joseph Déchelette : Montagny « Bois de Châtelus » (Loire) », *Histoire et Patrimoine* n° 21, Mélanges d'archéologie roannaise en écho à Joseph Déchelette, 2015, p. 67-76.

**Dubuis 2016**

DUBUIS B., « Le Haut-Beaujolais protohistorique, apports des recherches récentes », *Thizy-lès-Bourgs*, Union des Sociétés Historiques du Rhône et de Lyon Métropole, 2016, p. 11-37.

**Duchaufour 1983**

DUCHAUFOUR P., *Pédologie, Pédogenèse et classification*, T. 1, Paris : Masson.

**Dumoulin 2007**

DUMOULIN F., *La céramique des Ségusiaves, du III<sup>e</sup> siècle av. n.è. au III<sup>e</sup> siècle de n.è.*, Thèse de doctorat, Université Lyon 2, 2007, 2 vol.

**Durr et al. 1979**

DURR C., MANICHON H., SEBILLOTTE M., AUBINEAU M., *Pratique du Conseil en Agronomie*, Paris : APCA.

**Faure-Brac 2006**

FAURE-BRAC O., *Carte archéologique de la Gaule – 96/1, Le Rhône*, Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, Paris, 2006, 611 p.

**Frascone 1999**

FRASCONE D., *La voie de l'Océan et ses abords, nécropoles et habitats gallo-romains à Lyon*. Lyon : Alpara, 1999.

**Genin, Lavendhomme 1997**

GENIN M., LAVENDHOMME M.-O., *Rodumna, Roanne (Loire), Le village gallo-romain, Évolution des mobiliers domestiques*, Paris, MSH, (DAF, 66), 1997, 359 p.

**Guichard, Vaginay 1988**

GUICHARD V., VAGINAY M., *L'habitat gaulois de Feurs (Loire)*, Paris, MSH, (DAF, 14), 1988, 200 p.

**Guichon 2017**

GUICHON R., « De *Lugdunum* à *Rodumna*, les voies antiques du nord-ouest lyonnais », in : Collectif, *L'Arbresle, Actes des journées d'études 2017, XXX*, Union des Sociétés Historiques du Rhône et de Lyon Métropole, p. 11-23.

**Guillaumet 2003**

GUILLAUMET J.-P., *Paléomanufacture métallique : méthode d'étude*, Gollion : Infolio.

**Guillaumet, Laude 2009**

GUILLAUMET J.-P., LAUDE G., *L'art de la serrurerie gallo-romaine : l'exemple de l'agglomération de Vertault (Côte-d'Or)*, Dijon : éd. universitaires de Dijon.

**Isings 1957**

ISINGS C., *Roman glass from dated finds*, Groningen-Djakarta : J. B. Wolters, coll. « Archaeologica traiectina », 2.

**Kasprzyk et al. 2012**

KASPRZYK M., NOUVEL P., HOSTEIN A., « Épigraphe religieuse et communautés civiques au Haut-Empire : la délimitation du territoire de la *ciuitas Aeduorum* aux II<sup>e</sup> et III<sup>e</sup> siècles », *Revue Archéologique de l'Est*, Tome 61, 2012, p. 97-115.

**Lallemand 2005**

LALLEMAND D., L'origine et l'évolution de la *terra-nigra* dans la basse vallée de l'Allier, In *SFÉCAG, Actes du congrès de Blois, 5-8 mai 2005*, Marseille, SFÉCAG, 2005, p. 39-61.

**Lavendhomme, Guichard 1997**

LAVENDHOMME M.-O., GUICHARD V., *Rodumna, Roanne (Loire), Le village gaulois*, Paris, MSH, (DAF, 62), 1997, 369 p.

**Maza 1998**

MAZA G., Recherche méthodologique sur les amphores gréco-italiques et Dressel 1 retrouvées à Lyon. II<sup>e</sup>-I<sup>er</sup> av. J.-C., in : *SFÉCAG, Actes du congrès d'Istres, 21-24 mai 1998*, Marseille, SFÉCAG, 1998, p. 11-29.

**Maza 2014**

MAZA G., À propos d'une assiette à décor peint d'origine helvète importée en territoire ségusiave (Lyon, Rhône, France) ? Retour sur les imitations de Lamboglia 36 en Gaule, in : BULLINGER J., CROTTI P., HUGUENIN C. (Dir.), *De l'âge du Fer à l'usage du verre, Mélanges offerts à Gilbert Kaenel*, Lausanne, Cahiers d'archéologie romande, (CAR, 51), 2014, p. 141-151.

**Maza et al. 2016**

MAZA G., TEYSSONNEYRE Y., MIGNOT O., « De l'habitat « aristocratiques » à la « villa » gallo-romaine : six siècles d'occupation continue sur le site du Chateau à Messimy (69) (III<sup>e</sup> siècle avant notre ère – III<sup>e</sup> siècle de notre ère) », *L'Araire*, n° 184, mars 2016, p. 19-36.

**Menez 1989**

MENEZ Y., Les céramiques fumigées (« Terra Nigra ») du Bourbonnais. Étude des collections de Nérès-les-Bains et Châteaumeillant, *RACF*, t. 288, fasc. 2, 1989, p. 117-178.

**Motte et al. 2011**

MOTTE S., BONNET C., CABANIS M., CECILLON C., LALAI D., REBISCOUL A., ROUSSEL P., SAINTOT S., *A89, Secteur 2, Fleurieux-sur-l'Arbresle, Grand'Plantes*. Rapport final d'opération. Inrap Rhône-Alpes-Auvergne, Août 2011, 305 p.

**Mouton-Venault et al. 2017**

MOUTON-VENAULT S., AHÜ-DELOR A., BARTHÉLEMY D., FERNIER A., JOLY M., NOTET J.-C., MAUDUIT C. avec la collab. de BONNEAU M., LABAUNE Y., TISSERAND A., Recueil des productions en Bourgogne. Céramique commune, amphores régionales et mortiers, in : BARAY L. (Dir.), *De silex, de terre et de faïence, la mémoire du sol en Bourgogne. Hommage à Jean-Paul Delor*, Autun, Éd. Mergoil, 2017, p. 295-635.

**Nauleau 2013**

NAULEAU J.-F., « Les matériaux de construction en terre cuite d'époque romaine dans l'ouest des Pays de la Loire – Premier bilan », *Revue archéologique de l'Ouest*, 30, pp. 223-259.

**Nouvel et al. 2012**

NOUVEL P., KASPRZYK M., HOSTEIN A., « Épigraphie religieuse et communautés civiques au Haut-Empire : la délimitation du territoire de la *civitas Aeduarum* aux II<sup>e</sup> et III<sup>e</sup> siècles », *Revue Archéologique de l'Est*, 2012, Tome 61, p. 97-115.

**Olmer et al. 2013**

OLMER F., VERRIER G., GIRARD B., BOHBOT H., Voies, acteurs et modalités du grand commerce en Europe occidentale, in: COLIN A., VERDIN F. (Dir.), *L'âge du Fer en Aquitaine et sur ses marges. Mobilité des hommes, diffusion des idées, circulation des biens dans l'espace européen à l'âge du Fer, (actes 35<sup>e</sup> coll. AFEAF, Bordeaux, juin 2011)*, Bordeaux, Ausonius, (Suppl. à Aquitania, 30), 2013, p. 605-631.

**Pernon, Pernon 1990**

PERNON J., PERNON C., *Les potiers de Portout, productions, activités et cadre de vie d'un atelier au V<sup>e</sup> s. ap. J.-C. en Savoie*, Paris, CNRS, (Suppl. à la RAN, 20), 1990, 220 p.

**Riha 1986**

RIHA E., *Römisches Toilettgerät und medizinische Instrumente aus Augst und Kaiseraugst*, Augst : Römermuseum Augst, 1986.

**Rousseau-Larroque, Le Bihan 2004**

Rousseau-Larroque J., Le Bihan J.-P., « Objets singuliers ou objets sacrifiés de l'extrême fin de l'âge du Bronze ou de la transition Bronze-Fer à Mez-Notariou (île d'Ouessant, Finistère, Bretagne) », *Bull. APRAB*, 1, pp. 10-14.

**Rütti 1991**

RÜTTI B., *Die römischen Gläser aus Augst und Kaiseraugst*, vol. 1-2, Augst : Römermuseum, coll. « Forschungen in Augst », 13.

**Segard 2019**

SEGARD M. (dir.), *Établissements ruraux de Gaule romaine, quelques études de cas*. Infolio, Gollion, Archeodunum, 2019, 311 p.

**Silvino et al. 2011**

SILVINO T., BONNET C., CÉCILLON C., ROBIN L., CARRARA S., Les mobiliers des campagnes lyonnaises durant l'Antiquité tardive : premier bilan, In KASPRZYK M., KÜNHLE G. (Dir.), *L'Antiquité tardive dans l'Est de la Gaule, I. La vallée du Rhin supérieur et les régions limitrophes. Actualité de la recherche. Actes des rencontres de Strasbourg, novembre 2008*, Dijon, SAE, (Suppl. à la RAE, 30), 2011, p. 109-172.

**Tourgon 2015**

TOURGON D., *Anse, La Logère – Pommiers, Bel-Air (Tranche 3), Région Rhône-Alpes, Département du Rhône (69)*, Rapport d'Opération d'Archéologie Préventive, Chaponnay, Octobre 2015, SRA Rhône-Alpes, Archeodunum, SERL, 3 volumes.

**Zabeo 2016**

ZABEO M., *Tresnay, La Varenne de Chavannes, Région Bourgogne, Département de la Nièvre (58)*. Rapport d'Opération d'Archéologie Préventive, Chaponnay, Mars 2016, SRA Bourgogne, Archeodunum, DREAL Bourgogne, 3 volumes.

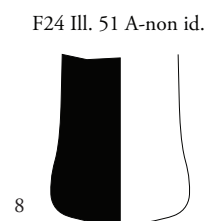
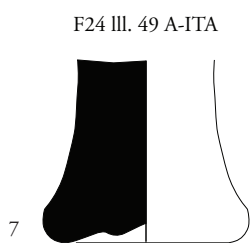
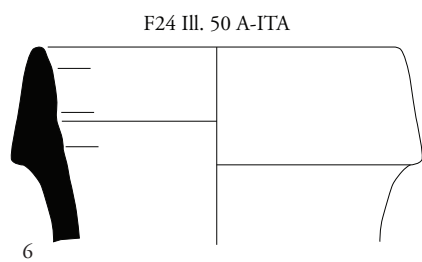
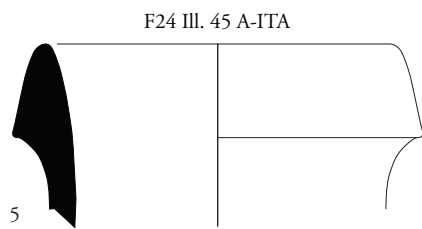
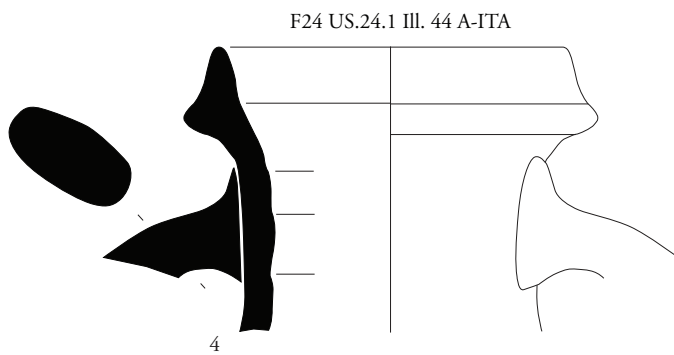
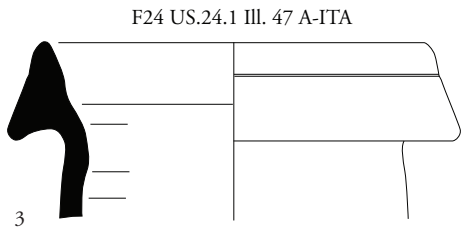
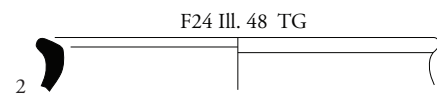
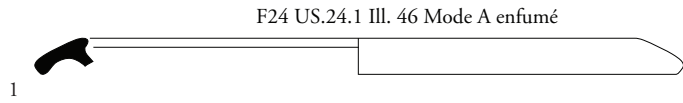


## LISTE DES PLANCHES

**Pl. 1** : Mobilier provenant du fossé F24 (Dessins/DAO A. Gilles).

**Pl. 2** : Mobilier gallo-romain issu de l'épandage F23 (Dessins/DAO A. Gilles).

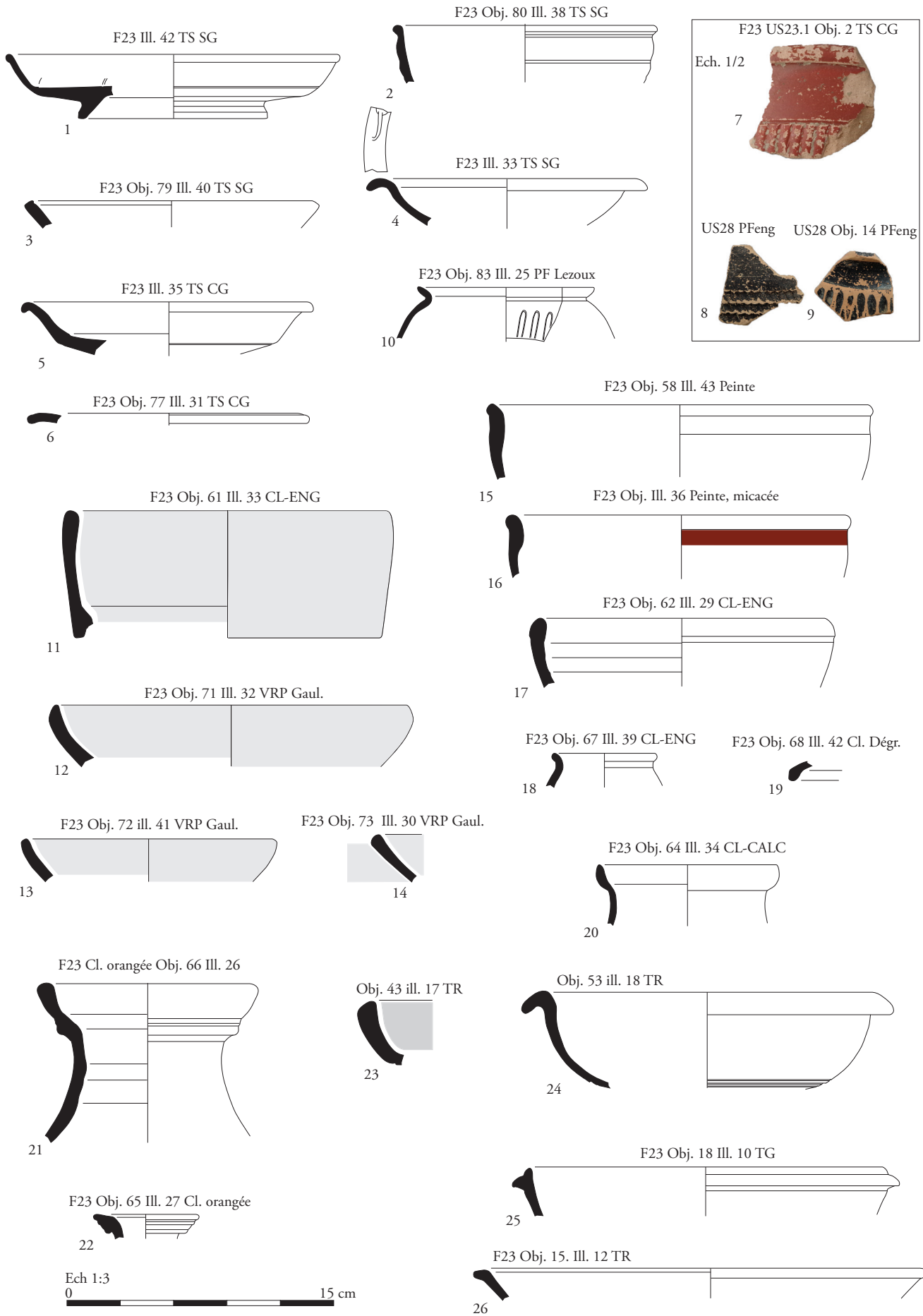
**Pl. 3** : Mobilier gallo-romain issu de l'épandage F23 (Dessins/DAO A. Gilles).



Ech 1:3  
0 15 cm

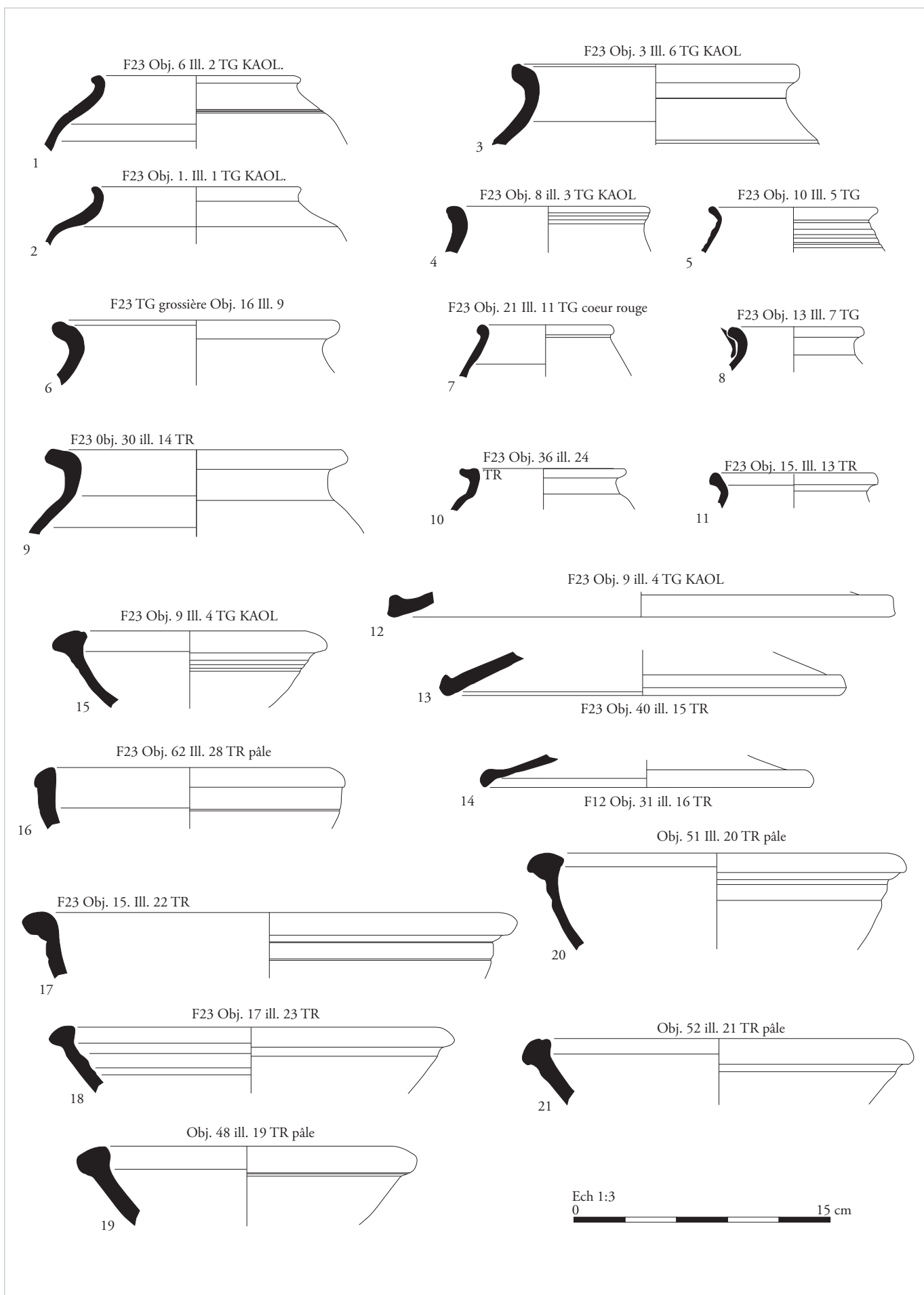
ARCHEODUNUM

Thizy-les-Bourgs (69) « Fromental, RD504 »  
OA n° 2213145 - (2018)



**ARCHEODUNUM**

Thizy-les-Bourgs (69) « Fromental, RD504 »  
OA n° 2213145 - (2018)



Ech 1:3  
 0 15 cm